

FICHE

Trésors de notre Bibliothèque :

AULU GELLE

3^e édition Josse BADE (1532)

*La bibliothèque ancienne du lycée
ne possède pas d'ouvrage antérieur à 1515.
Celui-ci est le plus ancien des ouvrages profanes.
(Cl : J-N C)*

Il a fallu deux passages sous la presse pour imprimer, en rouge et en noir, le somptueux frontispice de cette édition in-folio.

Par ses choix iconographiques, celui-ci est un véritable hymne au goût que l'on qualifiera au XIX^e siècle, de « renaissant » :

- Pour cadre, une fenêtre constituée d'éléments d'architecture antique ; elle sert de support à des figures (putti, médaillons) et à des ornements maniéristes qui, sous une apparente symétrie, conjuguent subtilement, à gauche –comme de tradition- le masculin et, à droite, le féminin.

- Au centre, l'essentiel de la place est pris par la *marque* du libraire, Josse Bade, qui exalte en même temps que sa propre entreprise, l'invention maîtresse de son temps : l'imprimerie.

Le nom de l'auteur latin publié dans l'ouvrage (AVLI GEL lii) partiellement imprimé en capitales, est décliné au génitif car il fait partie d'une phrase qui évoque le travail collectif d'édition des vingt livres des *Nuits Attiques* dont le huitième n'est connu que par son titre. Ce rôle est dévolu, dans nos éditions contemporaines, au texte de la « quatrième de couverture ».

A.T



AULU-GELLE – Noctes atticae

Paris, Josse Bade pour lui-même

1532, septembre

in folio, 162 ff

marque de Josse Bade n° 3 attribuée à

Mercure Jollat (sans date ni monogramme)

AULUS GELLIUS
(130-180)

Aulus Gellius dont on a francisé le nom en Aulu-Gelle, appartient à la même génération que l'empereur-philosophe Marc Aurèle : ils ont eu les mêmes maîtres tant à Rome qu'à Athènes, les deux villes-phares de l'Empire romain au deuxième siècle de notre ère.

A Rome dont il était originaire et où il exerça les fonctions de juge au tribunal, Aulu-Gelle avait étudié la rhétorique et la littérature auprès d'un orateur prestigieux, Fronto. C'est toutefois près d'Athènes où Hérode Atticus, personnalité flamboyante, l'avait initié à la philosophie, qu'il choisit d'établir sa résidence. Ainsi s'explique le titre de son œuvre : *Noctes Atticae* (les Nuits Attiques).

Marc Aurèle avait choisi d'écrire en grec, Aulu-Gelle resta pour sa part fidèle au latin, un latin très châtié, un brin archaïque, hérité de son maître Fronto. Les 19 livres (sur 20) qui nous restent des *Nuits Attiques* se présentent comme la « rédaction d'entretiens vespéraux entre amis diserts et férus de haute culture » capables d'aborder des sujets aussi divers que la langue, la critique littéraire, la philosophie, le droit, l'histoire, la géométrie ou l'arithmétique... L'érudition d'Aulu-Gelle est le produit d'une curiosité intellectuelle toujours en éveil et d'un esprit critique rigoureux qui choisit, interprète, confronte et argumente.

Rien d'étonnant à ce que son œuvre ait retenu l'attention d'un professeur humaniste à la fois découvreur, éditeur et imprimeur comme Josse Bade. On lui connaît au moins trois éditions des *Nuits Attiques* : celle de 1524, celle de 1530 et celle que nous possédons, de 1532, l'année même où son gendre Robert I^{er} Estienne fait paraître son remarquable *Thesaurus Linguae Latinae*.

Trois éditions en moins de dix ans : de toute évidence Aulu-Gelle intéresse. Il y a au moins deux raisons à cela. Tout d'abord la nature de l'œuvre.

Offrant aux humanistes un panorama critique des œuvres accessibles aux beaux esprits de l'époque des Antonins, elle leur permettait d'embrasser tout le champ de cette culture gréco-latine qu'ils brûlaient de goûter « dans le texte ».

L'autre raison c'est la qualité de la langue.

Ne rapporte-t-on pas que Piero Bembo, à qui l'on doit la rédaction de la bulle *Exurge Domine* qui condamna Luther, avait sollicité du Pape le droit de ne pas lire son bréviaire écrit en trop mauvais latin ? La découverte et l'étude des textes anciens amenaient avec elles des concepts ignorés de l'Eglise médiévale et des mots inusités dans le « sabin » latin dont elle se servait. Pour beaucoup, comme Bembo, comme Erasme, l'indispensable Réforme de l'Eglise passait par une restauration de la langue latine.

A cela s'ajoutait un autre enjeu : forger le nouveau latin, c'était forger un indispensable outil de communication pour les élites cultivées d'Europe dont la réflexion s'accélérait au rythme de la parution des ouvrages imprimés.

Au moment même où Luther choisissait de traduire la Bible en langue vulgaire, la fréquentation d'Aulu-Gelle était doublement recommandée.

A. T

M.D.XXXII.

Chiffres romains

I = 1	L = 50
V = 5	C = 100
X = 10	D = 500
M = 1000	

Iodocum Badium Ascensium.

Josse Bade fut un des plus savants typographes de son temps. Il serait né en 1461 soit à Gand soit à Assche, près de Bruxelles, ce qui expliquerait son surnom d'Ascencius. Formé à Lyon par Tresschel dont il épousa la fille, il vint s'établir à Paris en 1503, trois ans après Henri Estienne fondateur d'une illustre lignée d'imprimeurs. Dès la seconde génération, les deux familles s'associèrent (mariage, entreprise à Genève...). Bade mourut en 1535.



Henri Estienne, inspiré par le nom de sa mère : Mont-alivet avait choisi comme **marque**, l'olivier. L'arbre d'Athéna y est émondé avec soin comme le texte dans toute édition critique.

Les trois marques utilisées par Josse Bade à Paris, représentent toutes son atelier.

Quatre personnes au moins y travaillent. La presse (*prelum ascencianum*) calée au plafond par deux vis de pressoir qui font verin, est impressionnante. Le graveur, Mercure Jollat [?] nous la fait découvrir de face, saisissant le moment où par un coup de *barreau* calculé, l'imprimeur fait descendre la *platine* le long de l'axe vertical jusqu'à ce qu'elle presse l'ensemble constitué par la *forme* encrée et la feuille de papier, qu'on a, au préalable, fait glisser sur le *marbre* et calé sous elle.

Faute de pouvoir montrer les étapes préalables à l'impression le graveur a disposé sur le banc : une forme pour quatre pages de texte garnie de caractères et des feuilles de papier. Sous le banc, une *balle* de crin qui sert à encre. On voit deux balles du même type dans les mains du compagnon de gauche.

J. P. • A. T.

